



Vaéra (348)

וְגַם אֲנִי שָׁמַעְתִּי אֶת נִאֲקַת בְּנֵי יִשְׂרָאֵל (ה.ו.)  
 «**Moi aussi, J'ai entendu le cri des Bné Israël** » (6,5)  
 Pourquoi Hachem a-t-il dit qu'Il avait « aussi »  
 entendu les cris de Son peuple? Qui d'autre que  
 Lui a entendu ces cris? **Le Hatam Sofer** dit que cela  
 signifie que chaque juif a entendu les cris de son  
 prochain, et que leur cœur est devenu tellement  
 lourd de la douleur qu'avaient les autres aussi, et  
 pas seulement pour eux-mêmes. C'est alors  
 qu'Hachem dit : « **Moi aussi, J'ai entendu** », Je  
 veux entendre, Moi aussi, les souffrances que  
 chacun d'entre vous a entendues de son prochain,  
 et ce sera le levier de votre délivrance. Cette  
 compassion a abouti à la fin de ce verset, à la  
 promesse d'Hachem : « **Vaézkor ét bériti** », Je me  
 souviendrais de Mon alliance [avec eux]. Une fois  
**le Hatam Sofer** dit sur « **Moi aussi, J'ai entendu la  
 plainte des Bné Israël** » : celui qui cherche un bon  
 conseil, afin de solliciter l'aide de D., doit aider les  
 autres précisément à ce moment-là, quand il est en  
 difficulté. C'est alors qu'il méritera que D. lui  
 vienne en aide et le délivre de ses maux.

וַיִּדְעֻתֶם כִּי אֲנִי ה' אֱלֹהֵיכֶם הַמוֹצִיא אֶתְכֶם מִמִּצְרַיִם  
 « **Et vous saurez que c'est Moi Hachem votre D.  
 qui vous ait fait sortir du joug de l'Egypte** » (6,7)  
**Le Sfat Emet** rapporte que la connaissance de  
 « **C'est Moi Hachem** » est précisément celle qui  
 « **fait sortir** » l'homme du joug de son esclavage  
 personnel et de ses épreuves. En effet, grâce à cette  
 foi, il sait que Hachem le dirige à chaque instant et  
 qu'Il est l'auteur de tout ce qui lui arrive. Et dès  
 lors, tout ce qui lui apparaît comme souffrance et  
 comme épreuve n'est en réalité que bienfait et  
 bénédiction, joie et délectation.

וְלֹא שָׁמְעוּ אֶל מֹשֶׁה מְקַצֵּר רוּחַ וּמַעֲבֹדָה קָשָׁה (ט.ו.)  
 Ils (Bné Israël) **n'écouteront pas Moché, à cause  
 du souffle court et du travail pénible** » (6,9)  
**Rav Eliméle'h Biderman** explique: Les juifs  
 travaillaient très durement comme esclaves en  
 Egypte, et il n'y avait pas de place dans leur cœur  
 pour accepter le message réconfortant de Moché  
**Rabeinou**. Mais s'ils avaient eu la Torah, alors la  
 Torah aurait amené une sérénité interne et un  
 réconfort qui auraient permis d'accepter les mots  
 si positifs de Moché, et ce malgré un esclavage très  
 dur. On apprend de là à quel point la Torah  
 transforme un homme, lui donne de la sagesse, une  
 clarté d'esprit qui lui permet d'être stable durant sa  
 vie, et ensuite de permettre la plus importante des  
 choses: se rapprocher d'Hachem. **Le Hazon Ich**

dit que lorsque quelqu'un a un doute et ne sait pas  
 comment procéder, il doit étudier un daf de  
 Guémara, car ensuite il aura la sérénité interne, et  
 il sera alors capable de décider comment agir. **Le  
 Divré Chmouël** disait: Lorsque je suis préoccupé  
 par quelque chose, j'étudie pendant une heure, et  
 ensuite l'inquiétude s'en va. Si j'ai une  
 préoccupation plus importante, j'étudie pendant  
 deux heures, et alors je ne suis plus inquiet. On  
 atteint la tranquillité par l'étude de la Torah.

וַיִּהְיוּ כָּל הַמַּיִם אֲשֶׁר בְּיַאֲר לְדָם (ז.כ.)  
 « **...et toutes les eaux du fleuve se changèrent en  
 sang** » (7,19)

Pourquoi l'eau a-t-elle été frappée la première, et  
 par le sang? Parce que Pharaon et les égyptiens  
 idolâtraient le Nil, D. dit : « Je vais frapper leur D.  
 en premier et ensuite son peuple » (Chémot Rabba  
 9,8). D'ailleurs, les eaux du Nil avaient une odeur  
 de charogne, ce qui humilia grandement les  
 égyptiens et Pharaon qui virent leur dieu ainsi  
 frappé (Midrach Hagadol 7,17). Le Midrach  
 haGadol explique que le « sang » ne ressemblait  
 pas seulement à du sang, c'était du vrai sang, et  
 qu'il sentait aussi le sang. Par conséquent, malgré  
 la mauvaise odeur des poissons morts du Nil,  
 l'odeur du sang était encore plus forte. Les juifs se  
 sont considérablement enrichis en vendant de l'eau  
 aux égyptiens. **Le Messekh Hokhma** cite le  
**Midrach** enseignant qu'un des objectifs de cette  
 plaie était d'enrichir les juifs, par la vente d'eau  
 potable. De son côté Pharaon, puisqu'il avait déjà  
 « payé » aux juifs par toutes les bontés qu'il avait  
 pu octroyer à Moché en l'élevant dans son palais,  
 a été totalement exempté de cette plaie.

וַיַּעֲשׂוּ בֶן מֹשֶׁה וְאַהֲרֹן כְּאֲשֶׁר צִוָּה ה' וַיָּרֶם בְּמִטָּה וַיַּךְ אֶת הַמַּיִם  
 אֲשֶׁר בְּיַאֲר (ז.כ.)

**Moïse et Aaron agirent ainsi qu'avait ordonné  
 l'Éternel: Aaron leva la verge, frappa les eaux du  
 fleuve** (7. 20)

Nous commençons cette semaine dans la **Parachat  
 Vaéra** le récit des premières plaies qui s'abattaient  
 sur l'Egypte. Les trois premières plaies (le sang les  
 grenouilles et les poux) nous donnent un grand  
 enseignement. Ces trois plaies furent exécutées  
 par **Aharon** et pas par **Moché Rabéinou**. Pour le  
 sang et les grenouilles, Aharon devait frapper le  
 Nil avec son bâton pour transformer toutes les  
 eaux en sang et pour en faire sortir les grenouilles.  
 Pour les poux, il devait cette fois frapper le sable  
 pour qu'ils sortent ! **Rachi** nous enseigne que

Moché ne pouvait pas être le déclencheur de ces plaies car le Nil l'avait protégé, lorsque bébé, sa sœur le déposa dans une corbeille et la mit sur le fleuve. De même, le sable l'avait sauvé lorsqu'il avait tué l'égyptien menaçant un juif, en ensevelissant le cadavre et protégeant ainsi Moshé Rabéinou. Nous apprenons de ces deux épisodes l'importance fondamentale de la « *Hakarat Hatov* » (reconnaissance), à tel point que Moché, fidèle serviteur, ne put être désigné pour mener à bien ces trois punitions. Cependant, quelle est donc l'importance de la *hakarat hatov* envers un minéral comme le sable, qui ne sent rien et ne ressent rien ? En quoi frapper du sable démontre un quelconque manque de reconnaissance ? **Rav Dessler** explique que la *hakarat hatov* ne consiste pas à « rendre la pareille » pour le service qui nous a été rendu. Ce n'est pas juste un échange de faveurs. L'Homme doit plutôt ressentir au fond de lui un sentiment de remerciement envers celui qui lui a procuré un bienfait. Et la conséquence sera de vouloir à notre tour lui faire plaisir. Ainsi, ceci est valable aussi pour un minéral. En effet, quand l'Homme frappe du sable, ceci influence nos sentiments et la reconnaissance disparaît ! Frapper un minéral est donc en contradiction totale avec la *hakarat hatov* qu'on doit éprouver envers ceux qui nous ont rendu service !

וַיֹּאמֶר ה' אֶל מֹשֶׁה הֲשָׁכַם בְּבִקְרֹךְ וְהִתְנַצַּב לְפָנַי פְּרָעָה הַגֹּהַ יֵרָאָה  
הַמִּיָּמָה (ח.זט)

« Hachem dit à Moché : Demain, de bon matin, présente-toi devant Pharaon » (8,16)

Le Midrach (Chémot rabba 11,1) explique que Hachem dit à Moché : Va tout d'abord vers Pharaon [tôt le matin], avant qu'il ne sorte pour prier, car une fois que Pharaon aura prié pour être sauvé, la plaie ne pourra pas venir. **Rav Eliméle'h Biderman** commente que nous pouvons apprendre de là notre pouvoir de prière, et que personne ne doit prétendre qu'il est quelqu'un de trop simple ou bien qu'il a commis trop de fautes pour que Hachem écoute ses prières. En effet, Pharaon a réduit en esclavage des milliers de milliers de juifs, il tué des enfants juifs chaque jour pour se baigner dans leur sang. Or, bien qu'il soit un terrible racha, néanmoins Hachem aurait écouté ses prières et retenu les plaies de venir s'abattre sur les égyptiens. Nous pouvons donc être certains que nos prières sont acceptées par notre Hachem.

וַיֹּאמֶר ה' אֶל מֹשֶׁה הֲשָׁכַם בְּבִקְרֹךְ וְהִתְנַצַּב לְפָנַי פְּרָעָה וְאָמַרְתָּ אֵלָיו  
(ט.יג)

« Hachem parla à Moché :... tiens-toi devant Pharaon » (9,13)

Le Midrach rapporte que l'entrée de la porte du palais de Pharaon était très basse, afin que tout celui qui voulait y pénétrer était obligé de se

prosterner devant une idole égyptienne qui faisait face à cette porte. Cependant, lorsque Moché et Aharon se sont approchés de cette porte, elle est miraculeusement devenue plus haute, et ils n'ont même pas eu besoin de baisser leur tête pour entrer. **Le Alchich haKadoch** dit que c'est ce que Hachem signifie lorsqu'il dit à Moché : « **Tiens-toi devant Pharaon** » lorsque tu arriveras devant lui, tu n'auras pas besoin de te prosterner, vas-y en te tenant bien droit. **Le Alchich Haquadoch** rapporte qu'il en a été de même lorsque Yaakov a rencontré Pharaon. Hachem a produit un miracle en agrandissant la porte du palais, afin de le dispenser de se prosterner devant les idoles. En effet, il est écrit : « Yossef amena Yaakov, son père, et le présenta en se tenant debout devant Pharaon » (Vayigach 47,7).

### Halakha : Les lois du lachon Hara : Comment éviter d'entendre du lachon Hara ?

Si notre interlocuteur s'apprête à médire d'une certaine personne, il faudra s'empresse de lui demander si le sujet de la conversation nous concerne réellement, ou si nous pouvons avoir quelque influence sur la personne visée. Il est interdit de croire les propos médisants de manière absolue, mais on pourra seulement prendre ses dispositions pour éviter quelque préjudice.

*Hafets Haim Abrégé*

**Dicton** : *Un Véritable ami est celui qui t'aide à te rapprocher d'Hachem.* **Admour Hazaquen**

### Chabbat Chalom

יוצא לאור לרפואה שלימה, ברוך יואל שמעון ישראל בן פנינה, אברהם בן חנה רחל שרה, ראובן ישי בן מרצדס, הדסה אסתר בת רחל בחלא קטי, פטריק יהודה בן גלדיס קאמונה, אברהם רפאל בן רבקה, מאיר חיים בן גבי זוירה, ראובן בן איזא, ויקטוריה שושנה בת ג'ויס חנה, רפאל יהודה בן מלכה, שלמה בן מרים, שמחה ג'וזת בת אליז, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלוח, אלחנן בן חנה אנושקה, מרים בת עזיזא, חנה בת רחל, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, ישראל יצחק בן ציפורה. זיווג הגון : נעמי פנינה בת סנדרין אסתר, לאה בת רבקה, אלודי רחל מלכה בת חשמה, יוסף גבריאל בן רבקה, מרים בת רבקה. הצלחה רבה : לחנה בת אסתר וליונתן מרדכי בן שמחה ברכה, לנתן בן רבקה. זרע של קיימא ללבנה מלכה בת עזיזא וליאור עמיחי מרדכי בן ג'ייזל לאוני. לעילוי נשמת : ג'ינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מחה, מסעודה בת בלח, יוסף בן מייכה. מוריס משה בן מרי מרים. משה בן מזל פורטונה, נתניאל יאיר בן מרים יהודית, ראובן בן חנינה, אליהו בן מרים, ניסים חי הוברט בן ג'ולי, ליליאן רוזה בת אוטה נגימה. דוד בן מרים, פליקס סעידו בן אטו מסעודה, אפרת רחל בת אסטרירה כוכבה, אברהם בן אליעזר.

